

Informations de la CI de la facture instrumentale

Mots du président



Swiss Skills: La meilleure publicité pour notre métier

Chères lectrices, chers lecteurs,

150 métiers, 1000 jeunes professionnel-le-s au travail, plus de 120'000 visiteur et visiteuses – et au milieu de cela, les facteurs et factrices d'instruments de musique. Quelle joie pour les apprenti-e-s de participer aux Swiss Skills et d'y travailler à scier, poncer et tourner. C'est la meilleure promotion pour notre métier !



Matthias Aebischer au Swiss Skills

Si nous avons pu nous présenter de manière si idéale à Berne pendant cinq jours, c'est avant tout grâce au travail en amont et à l'accompagnement d'Armin Debrunner et de Jörg Gobeli. Ils n'ont pas ménagé leurs efforts et ont été présents à Bernexpo à chaque instant du 7 au 11 septembre.

Au nom de la CIFIM, je tiens à les remercier chaleureusement pour leur énorme contribution. Un remerciement va également à tous les apprenti-e-s et à leurs entreprises formatrices, ainsi qu'aux enseignants qui ont activement soutenu Jörg et Armin. Un dernier merci à l'Association pour la promotion de la facture instrumentale et de la formation (« Verein zur Förderung von Musikinstrumentenbau und – Schulung ») qui a soutenu financièrement le projet de la CIFIM aux Swiss Skills et ainsi contribué à faire connaître nos métiers dans toute la Suisse.

Un rapport détaillé et des photos sont visibles dans les pages suivantes.

Au-dessus du lac de Neuchâtel

Une fois par an, le comité directeur de la CIFIM se réunit en Romandie. Fin août, Nadia Reding, membre du CD nous a fait visiter son nouvel atelier à Corcelles, près de Neuchâtel.



A l'atelier de Nadia Reding à Corcelles/NE

A côté des accordages, des réparations de pianos et de clavecins, Nadia s'est spécialisée dans la restauration d'instruments du 19^{ème} siècle. C'est autour d'un ancien piano table qu'ensemble avec Jörg Gobeli, ils racontent au CD l'histoire du piano et expliquent, par exemple, comment les marteaux des pianos sont passés du cuir au feutre.

Le dîner qui a clos la séance a été dégusté chez Nadia, dans une maison au-dessus du lac de Neuchâtel, à La Prise au pied du Mont Racine. Nous nous souviendrons encore longtemps de cette séance du comité directeur du 29 août. Merci à Nadia.



Au-dessus du lac de Neuchâtel (La Prise)

Matthias Aebischer, président de la CIFIM

SwissSkills 2022



Cargaison bâchée de la VW



Jörg Gobeli durant l'installation



Armin Debrunner qui instruit les apprentis



Matthias Aebischer en visite chez les vents



La CIFIM, le FFP et le SEFRI unis au SwissSkills
Quelques images

SwissSkills 2022

C'était un samedi, plus précisément le 3 septembre 2022, j'avais prévu de ranger tout le matériel, les showbox et les outils dans notre camionnette VW. Une entreprise qui se révéla kamikaze. Chose accomplie tard dans la soirée, les couvertures et les bâches ont été accrochées et tout fut prêt pour Berne. Le trajet du dimanche après-midi à Gümligen s'est déroulé sans problème et cela a déjà été un grand soulagement pour moi au moment de parquer le VW devant l'atelier de facture d'orgues Wälti à Gümligen.

Lundi, l'installation a commencé tôt. Heureusement, nous avons pu engager les facteurs d'orgues Jérôme et Sébastien pour nous aider – merci pour votre dévouement exceptionnel. L'entreprise Krompholz est apparue tout d'abord avec un piano et du matériel provenant de Simmen Piano à Thoune.

Mardi soir déjà, le camping-car de Nadja Job est arrivé avec le groupe des facteurs d'instruments à vents de l'Est de la Suisse à notre stand. Décharger et se raccorder au Wankdorf Center ainsi que trouver une possibilité de souper n'a pas été une entreprise facile à 19h30. A 20h, les Securitas nous ont poliment demandé de quitter le centre. Oui, oui.. à Berne, les gens se couchent tôt, c'est ainsi.

Un dernier regard sur notre stand qui était franchement impressionnant : le magnifique orgue de salon de Thomas Wälti, le Kawai blanc de Krompholz, le joli portable, un drôle d'arbre sonore avec des tuyaux en bois colorés, les modèles de pianos droits et à queue. Même l'imprimante 3D a eu sa place. C'est une image vraiment magnifique.

Le départ du mercredi matin a été marqué par de nombreux kilomètres de course. Qui arrive à quelle entrée, A, B, C ou D ? « He Armin, je suis à l'entrée A, tu peux m'apporter un badge ? » J'arrive, je suis à l'entrée B, tu dois vite attendre. » Et comment ne pas trop attendre.. Allez ! Vite de B à A, le trajet retour et sans compter les entrées C et D. Heureusement que nous n'avions pas convenu à l'avance de compensation kilométrique. Tout a fonctionné comme sur des roulettes aux différentes places de travail et déjà, les visiteurs ont afflué. Les premières chaînes de télévision se sont manifestées, l'orgue et le piano ont été pris d'assaut. « River flows in you », une pièce qui nous paraissait encore jolie le mercredi. Nous ne savions pas encore qu'elle deviendrait un succès omniprésent sur place : jusqu'à dimanche, nous avons l'impression de l'avoir entendu 2'500 fois et l'enthousiasme est quelque peu retombé..

Le jeudi, l'équipe de Blick TV nous a rendu visite. La journaliste, Rebecca, a dû construire une flûte en bois devant la caméra et elle a plutôt bien relevé le défi. Le seul problème était au moment de la jouer où cela n'a pas fonctionné comme prévu. Jusqu'au soir, il y a eu de très nombreuses réactions de toute la Suisse. Je ne savais pas qu'il y avait autant de gens qui regardaient Blick TV – surtout sur le téléphone portable, bien sûr. Une autre équipe de télévision a participé à cette compétition « qui construit la plus belle flûte ? ». C'était amusant et avec un peu d'aide de notre part – nous les professionnel-le-s – Franny a réussi à battre de justesse son adversaire Leon. « Bien fait, cela me réjouit, jusqu'à présent c'est toujours Leon qui a gagné ». Notre président Matthias Aebischer s'est lui-aussi essayé à la réparation d'un saxophone alto. Est-ce que ça a fonctionné ? Bien sûr, il avait à ses côtés des apprenti-e-s expert-e-s qui pouvaient lui expliquer certaines astuces. Ce jour-là, Jack Rietiker, Dani Stamm et Hanspeter Keller d'Arenenberg nous ont fait l'honneur de leur présence avec Nicoletta Gullin du SEFRI. Jack Rietiker est même revenu le weekend avec ses enfants. Cela nous a fait énormément plaisir.

Vendredi a été un peu stressant. De nombreuses classes provenant des régions sud de la Suisse ont pris d'assaut les SwissSkills. La plupart d'entre elles n'étaient pas préparées et n'avaient pas de mission spécifique. Ainsi, il s'agissait de savoir « où trouver quelque chose ». On a attrapé un type qui jouait avec un marteau, on nous a volé des boissons, le piano droit a été maltraité jusqu'à que, excédés, nous démontions la mécanique. Mais oui, ça fait partie aussi des Swiss Skills.



Nous avons tout géré souverainement, mais nous étions heureux que beaucoup de parents accompagnent leurs petits durant les visites du weekend.

Un vieil homme m'accoste et me demande « c'est celui de Viège ? ». Il parlait de l'arbre sonore que des facteurs d'orgues avaient construit dans le cadre d'un projet avec une école en Valais. « Oui, ça c'est une école à Viège qui la construit » Il me répond « Savez-vous, je suis l'enseignant de cette classe ». C'est le genre de coïncidences que nous avons pu vivre tous les jours.

Malheureusement, l'espace qui avait été prévu pour la facture de tuyaux d'orgues en étain est restée vide. Cependant, la bannière est restée affichée, ce qui a eu pour conséquence qu'en travaillant sur un saxophone alto, Saskia a été interpellée « ah, cet instrument est en étain ? » Bien entendu, le saxophone est si similaire aux tuyaux d'orgues.. « S'il-te-plaît Armin, mets la bannière un peu plus loin.. Je ne suis pas factrice de tuyaux d'orgues ! ». Ou alors une mère, à qui j'ai expliqué que Lukas travaillait sur un cor d'harmonie alors qu'il était sur un superbe hautbois.. Lukas: « arrête enfin avec tes bêtises, autrement les gens vont finir par y croire ». Aussi un bocal de saxophone (ndlt. partie du saxophone après le bec) a été employé pour faire un tuyau d'orgue. Les copeaux de rabots ont donné de magnifiques braises, seulement il ne fallait pas en inhaler la fumée. Il reste un certain nombre de ces anecdotes, et nous avons eu un sacré plaisir avec ce genre d'ânerie.

En marge des Swiss Skills, les apprenti-e-s ont eu l'occasion de présenter leur profession dans une vidéo d'une minute. Les vidéos ont été évaluées et récompensées par un jury. Le samedi à 16h, sur le stand d'information du réseau de formation, sous la direction de Pepito Zwahlen et de Romain Rosset, a eu lieu la cérémonie de remise des prix. Et voilà, notre équipe de facteurs et factrices de pianos avec Vero Zimmermann, Fiona Dubach et Philippe Zehnder – tous de Hug Musique Bülach – a reçu le grand 1^{er} prix. Félicitations, vous avez géré !

Inévitablement, nous sommes arrivés au dimanche. Nous avons couru à nouveau et à midi, nous n'avions plus de flûtes à construire. « Rupture de stock ». En tout, nous avons construit avec les visiteurs quelques 120 flûtes en bois, environ 80 tuyaux d'orgues en bois, et 300 porte-clés en têtes de marteau de pianos. Grâce au nombre considérable d'apprenti-e-s qui ont fait un travail exceptionnel, il a été possible de faire quelques pauses malgré la grande agitation. Ces dernières ont été utilisées à visiter le site et observer les autres professionnel-le-s dans leur travail.

Nous sommes fiers d'avoir ainsi présenté notre métier avec, comme récompense pour notre engagement, des visages émerveillés et reconnaissants ainsi que de nombreuses réactions positives. Il y aurait encore beaucoup de choses à raconter, mais les bons souvenirs que nous avons pu emporter avec nous n'ont pas tous besoin d'être couchés sur le papier pour valoir de l'or.

C'était un grand événement qui résonnera encore longtemps et qui a déjà suscité l'enthousiasme pour l'édition de 2025. Un méga immense merci à tous mes camarades de combat, vous avez été incroyables.

Merci mille fois !

Armin Debrunner, responsable SWKS et des enseignants CIE





